

Arboretum de La Jonchère : un joyau à préserver

Pour mettre en valeur ce site exceptionnel, un important programme va être lancé à l'initiative de l'Office National des Forêts, soutenu par la municipalité, la Fondation du Patrimoine et l'Association de Développement et d'Animation de La Jonchère. « L'objectif est d'en faire un point fort d'attractivité en le faisant connaître en l'ouvrant largement

compte tenu de la hauteur et de la circonférence des arbres comme le souligne Philippe de la Guéronnière qui s'est chargé des opérations. « Les cèdres mesuraient 35 m pour un diamètre au pied de 1,30 m et un volume de 15 m³. Les arbres ont été ébranchés jusqu'en haut, les branches descendues avec une corde pour éviter toute chute sur les élagueurs puis ils ont été éêtés.



Claire Godel, responsable de l'unité territoriale ONF ouest Limousin, Maurice Masdoumier, Président de l'ADAJ, Jean-Marie Horry, Maire de La Jonchère et Daniel Redon, bénévole.

Des travaux ont été réalisés dernièrement à l'arboretum de La Jonchère, l'un des plus beaux de France, afin de magnifier cet écrin de verdure remarquable pour ses collections.

au grand public et en montrant son potentiel comme sa collection d'arbres rares, son système hydraulique et son petit patrimoine précise Jean-Claude Boisdevéy, délégué régional de la Fondation.

DEPERISSEMENT

L'arboretum est actuellement fermé au public, les premiers travaux ont été engagés en novembre afin de garantir la sécurité des visiteurs. Une trentaine d'arbres géants repérés par l'ONF ont été abattus. « Agés de 70 à 80 ans, ils étaient en fin de vie assure Claire Godel, responsable de l'unité territoriale ouest Limousin, ils montraient des signes de dépérissement notamment à cause de la canicule qui a touché des tsugas hétérophiles, des sapins de Vancouver, des mélèzes et deux cèdres de l'Atlas. La question de leur abattage se posait pour que le public soit accueilli en toute sécurité ». Cet arboretum est une référence en France car il fait partie des arboretums historiques, c'est pourquoi sa préservation est très importante.

« Beaucoup d'arbres sont déjà tombés lors cette tempête se souvient-elle, l'arboretum avait été fermé durant deux ans pour le remettre en état. Après des arbustes et des feuillus ont été introduits, de même qu'un arbre à mouchoirs. L'objectif est de voir comment ces essences vont se développer dans ce lieu qui reste un laboratoire ». Les derniers travaux d'abattage étaient spectaculaires

Nous devions aussi ne pas endommager les arbres et arbustes à proximité lors de leur chute ».

130 ANS

L'an dernier, l'arboretum a fêté ses trente ans. En 1884, Henri Gérardin et André Laurent créent la pépinière de l'étang sur sept hectares pour produire des plants afin de reboiser le massif limousin en chênes, pins, sapins, mélèzes... Des essences exotiques sont plantées à titre expérimental pour les montrer à leurs clients. Henri Gérardin ouvre à proximité une seconde pépinière d'arbres fruitiers et d'ornement. Leurs efforts sont récompensés par deux médailles d'or à l'Exposition universelle de Saint Pétersbourg en 1897 et une troisième décernée en 1902 par la Société française d'horticulture. Malgré la disparition des deux hommes, les pépinières sont exploitées jusqu'en 1914. Des pépiniéristes en deviennent ensuite propriétaires pour sauvegarder le site. En 1938, elles sont acquises par l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts ; pour la première fois, on parle d'arboretum au regard de la centaine de sujets remarquables répertoriés en 1942. Une activité de verger à graines est lancée dans les années soixante mais la récolte va diminuer dans la décennie suivante. Le site est cédé à l'Etat en 1988 qui va en confier la gestion à l'ONF dix ans plus tard. Aujourd'hui l'arboretum de vingt-trois hectares fait partie de la forêt domaniale des Monts d'Ambazac.



L'un des cèdres de l'Atlas en cours d'abattage.

VALORISATION

Chaque année, la commune finance un chantier d'insertion de douze jours pour entretenir les chemins, les abords et le parking. L'accès étant gratuit, il est difficile de connaître le nombre de visiteurs mais il est fréquenté toute l'année. « Nous notons une nette recrudescence des visites ces dernières années ajoute Jean-Marie Horry, le maire de La Jonchère. Les résidents de la clinique aiment s'y promener et c'est aussi la sortie dominicale pour les habitants de la commune. Je suis donc très satisfait que l'ONF s'investisse dans ce projet, cela nous conforte dans notre choix de participer à son entretien ».

La priorité sera d'améliorer les équipements d'accueil du public, de repenser certains cheminements, de créer un sentier de randonnée et d'assurer une meilleure liaison pédestre avec le bourg avec une nouvelle signalétique sur un parcours d'environ 500 mètres. Les promeneurs découvriront la fontaine Raby et l'histoire de la rue de la trahison, funeste souvenir de la destruction de la ville par le Prince Noir. Des travaux sont actuellement menés sur le réseau hydraulique qui irriguait les pépinières. Des bénévoles comptent remettre en état les deux kilomètres de rigoles en pierre sèche. L'association ADAJ s'implique dans ces travaux. « L'arboretum a un intérêt national, il participe également à l'animation locale assure Maurice Masdoumier son président. Il faut donc le faire connaître au plus grand nombre notamment à la jeune génération ».

La Fondation du Patrimoine a lancé un produit partage pour sensibiliser le public. Sur chaque véhicule loué au Super U d'Ambazac, deux euros seront reversés à l'arboretum et la Fondation doublera la somme. « Nous espérons collecter au moins 2.000 € indique le délégué régional, ensuite j'envisage de créer un club de mécènes en mobilisant les entreprises régionales pour qu'elle s'inscrive durablement dans ce projet. Ce serait le premier club de ce genre pour le patrimoine naturel. Enfin un appel au mécénat populaire sera lancé par la suite ».

> Corinne Mériquaud.

> Photos © Yves Dussuchaud & C. M.

Contact : 05.55.08.20.83
www.fondation-patrimoine-limousin.com



Le réseau hydraulique est en cours de restauration.



L'arboretum compte des essences rares.